NAMUR

Caméo : happy end au printemps 2015

Les travaux de rénovation du Caméo démarreront au printemps 2014 et se termineront un an plus tard. Un chantier à sept millions d'euros.

• **Bertrand LANI**

Voilà à quoi devrait ressembler le Caméo vu de l'extérieur après rénovation.

DR

Et si le nouveau Caméo connaissait l'heureux destin d'*Apocalypse Now*. Le projet de rénovation du cinéma namurois, c'est un peu la saga d'un film au tournage chaotique qui finit par voir le jour grâce au jusqu'au-boutisme des forces en présence. Et acquérir le statut de chef-d'œuvre ? C'est en tout cas l'happy end rêvé par Arnaud Gavroy, échevin de la Régie foncière qui pousse le projet depuis près de dix ans. *« La tutelle a accepté le projet, les gros travaux démarreront au printemps 2014, pour se terminer au printemps 2015. Tout sera donc opérationnel pour la 30e édition du FIFF »*, se réjouit Arnaud Gavroy. Les hostilités démarreront même un petit peu avant le retour des hirondelles. Le chantier est prévu en trois phases. La demande de permis sera déposée en janvier 2014 (il s'agit de la phase 1). Les travaux mineurs de démolition (phase 2) démarreront au même moment et s'étaleront jusqu'en avril, date prévue pour entamer la reconstruction du gros œuvre. Durant cette année de travaux, il faudra s'attendre à quelques perturbations de circulation. *« Il y aura une légère déviation due aux containers mais la route ne sera pas coupée »*, précise Bastien Vandereycken de la SA Duchêne. L'entrepreneur a travaillé main dans la main avec le bureau d'architecture *Vers plus de bien-être* et la Ville de Namur. L'ASBL Les Grignoux se chargera de gérer le cinéma.

Coût total du projet : 7 034 000 €.

Ce qui va changer

1. Les salles. On passera de six à cinq salles, celle du rez-de-chaussée étant transformée en espace Horeca. Leur capacité sera adaptée – la grande salle passant de 470 places assises à 390 – afin d'optimiser la vision des spectateurs et rendre leur séance plus confortable. La mise en conformité acoustique des infrastructures s'inscrit également dans cette optique.

EdA - Florent Marot

Actuellement, la grande salle du Caméo est dans un état de délabrement particulièrement avancé.

2. La mobilité. Les gens qui entreront dans le cinéma ne croiseront pas ceux qui en sortent. L'objectif étant de faciliter la gestion des flux dans les bâtiments. Ce qui pourrait avoir comme conséquence d'améliorer le débit de programmation des films. Enfin, toutes les salles seront accessibles par ascenseur.

3. La façade. Elle retrouvera son dessin original en étant débarrassée des ajouts successifs qui ont encombré son rez-de-chaussée. La réfection du trottoir après le chantier se fera suivant le profil de la façade restaurée.

4. L'énergie. Concevoir des bâtiments exemplaires d'un point de vue énergétique, c'est la volonté de la régie foncière. Toute une série d'améliorations a été pensée pour rendre le nouveau Caméo moins énergivore : ascenseur avec système régénératif d'énergie, chaudière à condensation, utilisation de panneaux photovoltaïques, étude d'éclairage affinée pour réduire les coûts d'exploitation, etc.

Il ne reste plus qu'à espérer que le pop-corn soit à la hauteur. ■

Un objectif ambitieux

La rénovation du Caméo devrait répondre à une demande des amateurs de cinéma Art et Essai. Ils existent à Namur. La preuve, en 2011, le cinéma de la rue des Carmes a affiché 70 000 entrées à son compteur fréquentation. L'ASBL Les Grignoux, qui sera chargée de la gestion et de la programmation, s'est fixé comme objectif d'atteindre 150 000 entrées. Pour Arnaud Gavroy, à plein régime, le Caméo pourrait envisager le double.